

JEUNOTEL



RÉVISION PONCTUELLE ET SYNTHÈSE PATRIMONIALE

Lausanne, chemin du Bois-de-Vaux 36, Lausanne

ECA n° 17175

Atelier Cube (Guy et Marc Collomb, Patrick Vogel architectes)

c. 1983, r. 1991-1993

Atelier Mnémosyne

Guillaume CURCHOD

Avril 2024



État de Vaud – DGIP – DAP – MS
Direction générale des immeubles et du patrimoine
Direction de l'archéologie et du patrimoine
Division monuments et sites



Atelier Mnemosyne
Architecture & Patrimoine

Guillaume CURCHOD

Table des matières

1	Historique	5
	Première auberge de jeunesse (1955)	5
	Baraquements ouvriers de l'Expo 64	5
	Concours (1983)	7
2	Description	9
	Implantation	9
	Plan	10
	Façades	14
	Espaces intérieurs	21
	Transformations	25
3	Évaluation patrimoniale	30
	Qualités architecturales	30
	Composition, style et matérialité	35
	Recommandation d'évaluation	37
4	Bibliographie	38
	Sources d'archive	38
	Sources publiées (1991-1998)	38
	Littérature secondaire	40
	Sources des photographies	40

01 Ill. de couverture :
Vue aérienne, Comet
Photo AG (Zurich),
Com_FC21-1000-
019, octobre 1969.



02 Auberge de
jeunesse au chemin
du Muguet, vers 1955
(MHL 227072_s_001).

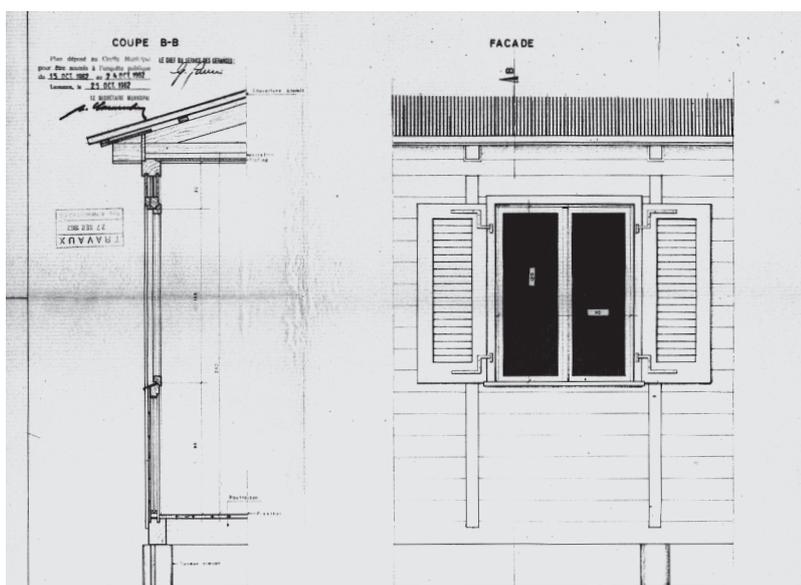


03 Photographie
aérienne des
baraquements, après
1962 (CUBE c).

1 Historique

Première auberge de jeunesse (1955)

En 1955, la ville de Lausanne se dote d'une première auberge de jeunesse¹ située sur un terrain entre le chemin du Muguet⁰², le chemin du Stade et l'avenue de Rhodanie. Cette construction modeste de plan allongé, augmentée par la suite d'une annexe, subsistera jusqu'en 1998 comme établissement et sera démolie en 2004 pour faire place à la Maison du Sport International.



04 Détail en coupe et élévation de la façade des baraquements, 1962 (AVL a).

Baraquements ouvriers de l'Expo 64

En 1962, des "pavillons-baraques démontables"² sont construits sur un terrain aux Prés-de-Vidy en bordure nord de l'autoroute alors en construction, ce afin de loger les ouvriers de l'exposition nationale de 1964. Ces cinq constructions d'un niveau, sur pilotis, sont de plan étroit et allongé, et implantées de manière parallèle et resserrée sur un terrain carré⁰³. Leurs façades en bardage de bois sont couvertes d'un toit à deux pans avec couverture en Eternit⁰⁴. En 1966, sur l'initiative de l'Association des Intérêts de Lausanne (ADIL), la Commune récupère les pavillons et les aménage l'année suivante pour le "logement d'étudiants en hiver et pour le tourisme de jeunes en été"³.

1 *Feuille d'Avis de Lausanne*, 18 février 1955, p. 8.

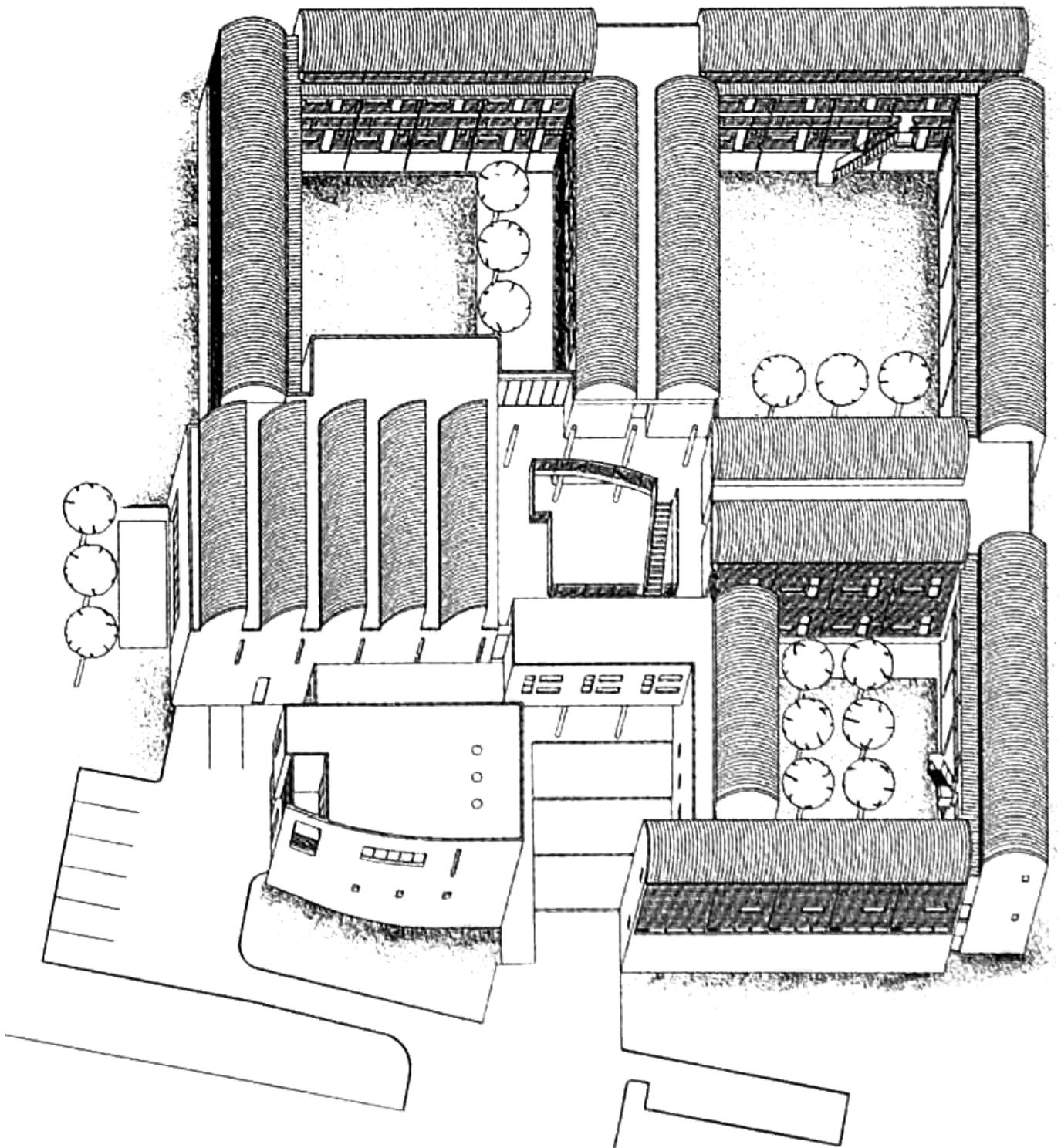
2 AVL a.

3 CUBE a, Ville de Lausanne, Règlement et programme du concours d'architecture sur invitation pour la construction de logements pour jeunes aux Prés-de-Vidy, 19 avril 1983.

05 Devise du projet
lauréat (CUBE a).

TAPAVUMONPILUM

06 Axonométrie du
projet réalisé
(PECLET 1996).



Concours (1983)

Devenus vétustes, ces pavillons ne répondent plus aux besoins. En 1973 déjà, le municipal André Piller dépose une motion pour la construction d'un hôtel pour jeunes à Lausanne⁴. Il faut attendre 1983 pour que cette motion se concrétise sous la forme d'un concours sur invitation organisé par la Ville. Sont conviés les architectes lausannois Atelier Cube, Alin Decoppet (ex-AAA), Patrick Mestelan et Bernard Gachet, Jean-Philippe Poletti et Marc Wuarin. Le jury est composé, entre autres, des architectes Rodolphe Luscher et Fonso Boschetti, et d'un expert hôtelier, Samuel Salvisberg de l'École Hôtelière de Lausanne.

Le cahier des charges⁵ prévoit un hôtel de 310 lits répartis en trois catégories (studio, chambre, dortoir), un restaurant de 160 places, un lobby et un appartement. Le parti architectural et constructif doit prendre en compte l'autoroute et "pour des raisons de gestion et de surveillance, l'accès à l'ensemble des bâtiments se fera par une entrée/sortie unique" afin de "décourager l'accès sauvage". Le programme précise également que "toutes les constructions en sous-sol ainsi que les fondations d'envergure devront être évitées dans toute la mesure du possible" afin de préserver une zone archéologique de *Lousonna*. Enfin, "la viabilité de ce complexe est liée étroitement aux tarifs très économiques qui y sont pratiqués. Les propositions d'aménagement devront par conséquent lier qualité architecturale et grande économie de moyens."

Le concours est remporté par le projet "Tapavumonpilum"⁰⁵ (en référence à un camp fortifié romain) de l'Atelier Cube⁰⁶ qui s'articule sur quatre cours et deux niveaux, dans une organisation compacte mais "créatrice d'espaces différenciés ouverts et fermés, communs et individuels."⁰⁷ L'organisation par types de logements est saluée, de même que la forme carrée des chambres, permettant une souplesse dans l'aménagement.

Sous l'égide de la fondation puis société anonyme Jeunotel, le projet primé attendra 1991 pour la mise à l'enquête et 1993 pour l'achèvement de sa construction coïncidant avec l'ouverture du Musée Olympique d'Ouchy⁶. Le coût total, qui s'élève à 12.8 mio CHF, est assuré par de nombreuses collectivités et

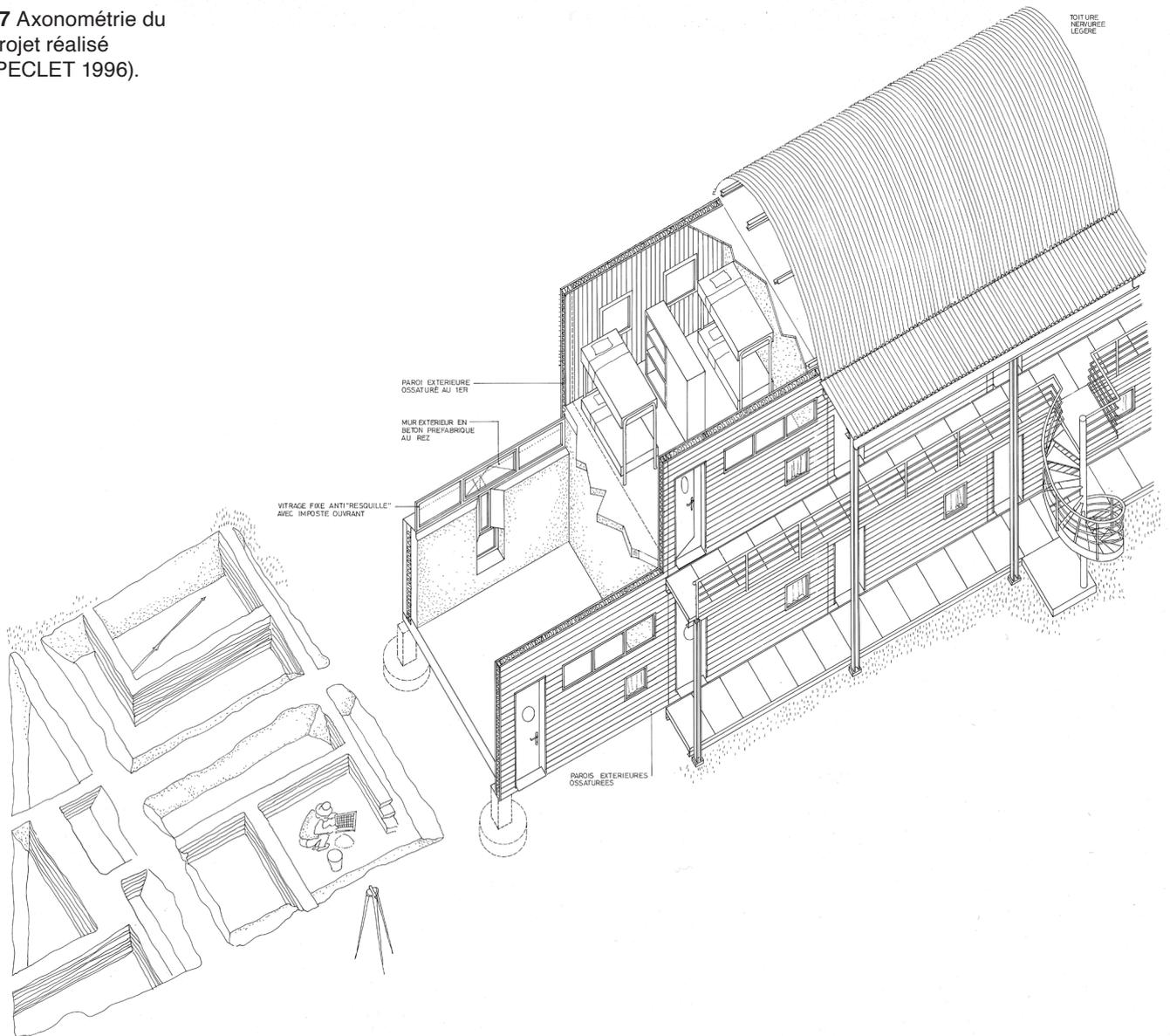
4 COTTET 1991.

5 CUBE a.

6 COTTET 1991.

institutions d'intérêt public : l'Association des Intérêts de Lausanne, La Banque Cantonale Vaudoise, la Caisse de Pension de la Ville de Lausanne, le Comité International Olympique, l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, La Fondation maisons pour étudiants de l'Université, le Fonds d'équipement touristiques de la région lausannoise, la Migros et la Société des hôteliers lausannois. L'hôtel ouvre le 9 juin 1993.

07 Axonométrie du projet réalisé (PECLET 1996).

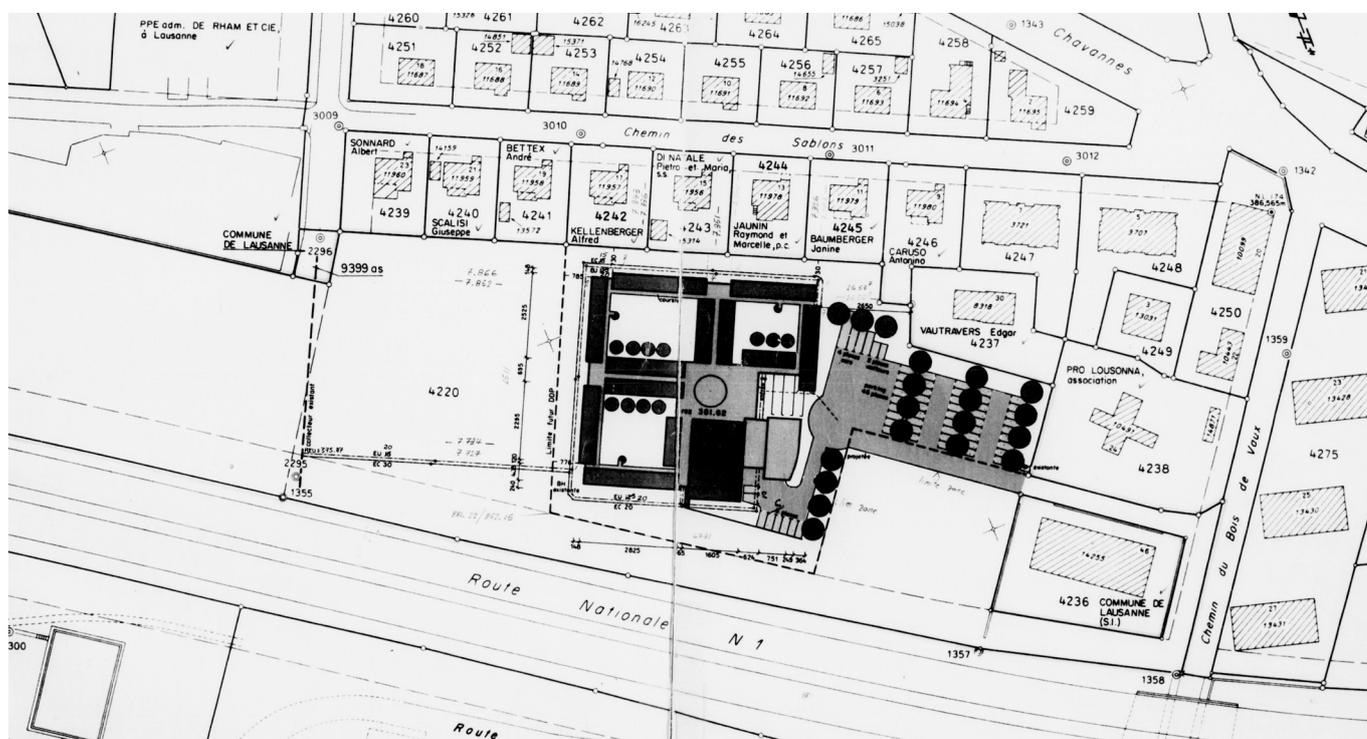


2 Description

Implantation

A contrario des projets concurrents, l'hôtel de l'Atelier Cube propose une emprise au sol relativement restreinte, circonscrite dans la moitié orientale de la parcelle à disposition, correspondant à la surface occupée par les anciens baraquements ⁰⁸. Située en banlieue de la ville, la parcelle polygonale est délimitée par un alignement de villas au nord-est (chemin des Sablons), par l'autoroute au sud-ouest, par un terrain de camping à l'ouest et par deux bâtiments à l'est (le Musée romain de Lausanne-Vidy et un entrepôt industriel) donnant sur le chemin du Bois-de-Vaux. De plan carré, l'hôtel est implanté parallèlement aux parcelles orthogonales des villas au nord-est. Quant à l'allée d'accès et l'aire de stationnement à l'est, désaxées par rapport au bâtiment, elles suivent l'alignement préexistant du parcellaire côté chemin du Bois-de-Vaux. Afin de préserver les vestiges archéologiques, le bâtiment est dépourvu de sous-sol. Peu après l'achèvement de la construction, un agrandissement vers l'ouest est envisagé, mais ne sera pas réalisé. Vers 1994, un bowling et des studios meublés sont construits à cet emplacement (route de Chavannes 27c-27d)⁷.

⁰⁸ Plan d'implantation de la mise à l'enquête, 1991 (AVL b).



⁷ AVL, Export de la base des plans de la police des constructions au 22.09.2023.

Plan

Le plan carré de l'hôtel est composé d'ailes rectangulaires allongées articulées autour de trois cours fermées en moulin-à-vent autour d'un hall central ^{09 à 12}. L'espace de la quatrième cour accueille l'entrée, le réfectoire et l'aile des gérants. Le caractère introverti du plan, qui possède un seul accès et est délimité par des murs d'enceinte (rez-de-chaussée aveugles), répond au cahier des charges du concours : "pour des raisons de gestion et de surveillance, l'accès à l'ensemble des bâtiments se fera par une entrée/sortie unique. Le parti architectural et constructif devra décourager l'accès sauvage"⁸. Ces caractéristiques rattachent le bâtiment à la typologie carcérale (panoptique) ou religieuse (couvent et cloître), interprétation corroborée par le cahier des charges mentionnant entre guillemets le terme de cellules⁹.

Le jury salue "la forme carrée des chambres [qui] est intéressante par la souplesse d'aménagement qu'elle permet."¹⁰ Cette forme élémentaire sert de module à tous les types de "cellules" (studio, chambre et dortoir¹¹), aux fenêtres des sanitaires, à plusieurs éléments du hall (socle de l'escalier, réception, porte d'entrée d'origine)". Dans le projet de concours, un traitement différencié était prévu entre les ailes centrales chauffées accueillant chambres, dortoirs et studios d'étudiants et les ailes périphériques non-chauffées de chambres utilisées uniquement en été. En définitive, tous les hébergements seront chauffés et occupés toute l'année et l'affectation des "cellules" sera inversée par rapport à ce qui était prévu initialement : chambres doubles et triples dans les ailes centrales et studios dans les ailes périphériques.

La cour d'entrée ^{18 et 20} est composée d'une rampe d'accès latérale et d'un pavage en calade de galets à quatre degrés amenant au niveau légèrement surélevé du rez-de-chaussée. Chaque degré est ponctué d'un cylindre évoquant la base d'une colonne, en référence à la ville romaine.

La cour d'entrée est flanquée de l'aile des gérants ¹⁴ qui se distingue de l'orthogonalité du reste du plan par un traitement cintré, ceci afin de créer un rapport plus doux avec l'allée d'accès.

8 CUBE a.

9 *Ibid.*

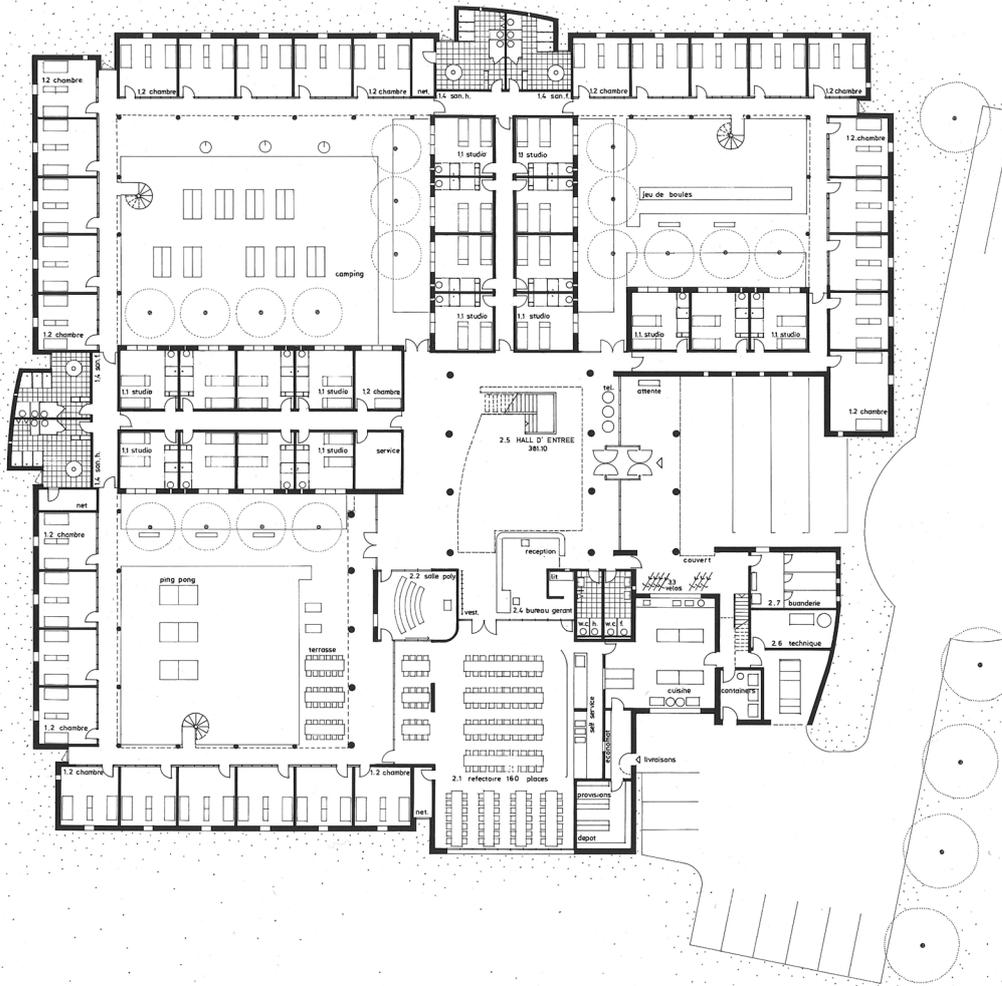
10 *Ibid.*

11 Avec un dortoir pour une surface de trois chambres.

Cette forme se répète dans le plan de l'étage du hall sur pilotis, dans le meuble du desk, et, plus discrètement, dans le garde-corps des voies de fuite des coursives³⁸. Elle se retrouvait aussi à deux reprises dans les plans du concours à l'intersection des ailes centrales et périphériques au centre des façades extérieures nord-est et nord-ouest^{09 et 10}.

Cœur de l'édifice, le hall d'entrée central distribue les couloirs, les cours et l'étage via un escalier. Les couloirs, relativement étroits, sont peu éclairés, à l'exception de celui de l'aile est, illuminé par des lanternes circulaires³⁶. Les ailes centrales sont desservies par des corridors centraux tandis que les ailes périphériques sont desservies par des coursives extérieures sur poteaux métalliques donnant sur les cours à la manière des motels américains.

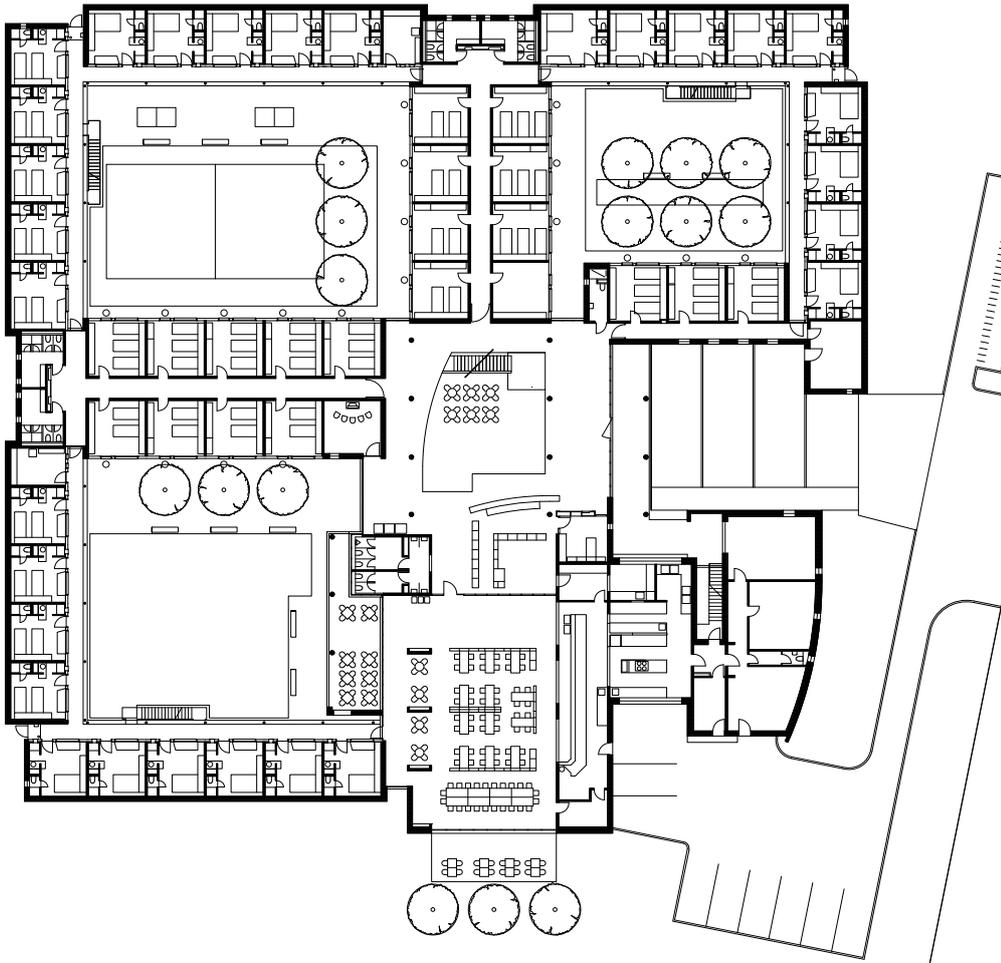
Chacune des trois cours est différente par ses dimensions, ses proportions et ses activités dédiées (volley, échecs, pétanque et ping-pong). Sous les coursives, les cheminements en béton sont légèrement surélevés. Chaque cour possède une répartition distincte entre un terrain engazonné et une surface gravillonnée couvrant deux pieds de façade. Les cours sont plantées d'arbres alignés et équipées de bancs, ainsi que de cylindres en béton identiques à ceux de l'entrée.



09 Projet de concours, plan du rez-de-chaussée (CUBE a).



10 Projet de concours, plan de l'étage (CUBE a).



11 Projet réalisé, plan du rez-de-chaussée (CUBE d).



12 Projet réalisé, plan de l'étage (CUBE d).

Façades

En raison de sa composition avec cours intérieures, l'hôtel possède des façades extérieures et intérieures au traitement différencié ^{15 et 16}. La structure porteuse peu ajourée est exécutée en béton "vivant" à coffrage non raboté coulé sur place pour les murs porteurs simples intérieurs et doubles en façade. Quant aux façades intérieures, elles sont majoritairement réalisées en bois et généreusement percées ^{17 et 19}. Les façades extérieures ¹³ alternent faces gouttereaux et faces pignons des ailes périphériques. Les cellules du plan se traduisent en élévation par une répétition de modules préfabriqués à la structure en béton armé et aux façades en bardage de bois horizontal autoclavé traité au sel de cuivre (traces visibles) ³³. Les façades des studios sur cour desservis par les coursives sont percées d'une porte, de deux fenêtres en bandeaux superposées (avec espace plein à hauteur de regard afin de préserver l'intimité des hôtes) et d'une petite fenêtre d'aération carrée dans la cuisinette. Les façades des chambres sur cour possèdent une fenêtre à la française et une fenêtre en bandeau. Les façades des chambres donnant sur l'extérieur sont percées d'un bandeau haut continu (chambres du rez-de-chaussée), d'un bandeau et d'une petite fenêtre d'aération carrée pour la douche (chambres de l'étage). Les parties non régies par le module des cellules montrent une plus grande variété de traitement, en particulier l'aile des gérants avec ses percements hétéroclites. À noter la composition d'inspiration corbuséenne des façades en bandeau sur pilotis de l'entrée et du réfectoire côté cour ⁵². Chaque module d'aile est abrité par un toit cintré métallique recouvert de tôles ondulées d'Eternit. Ces couronnements abritent la technique descendant dans chaque cellule, comme dans un wagon de train¹². L'aile des dortoirs ^{25 et 27} se distingue par sa couverture en sheds cintrés, évoquant l'architecture industrielle.

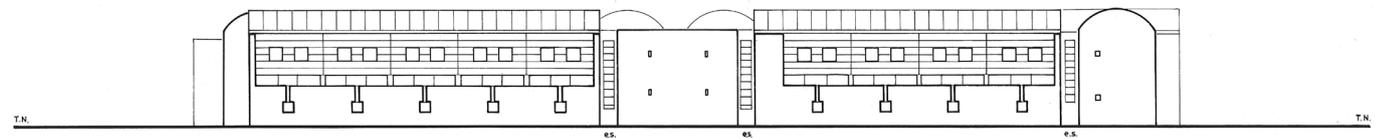
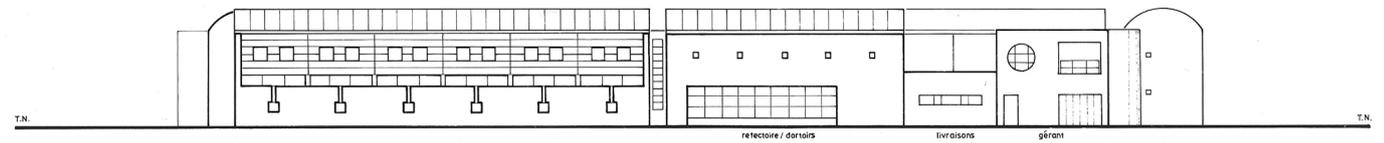
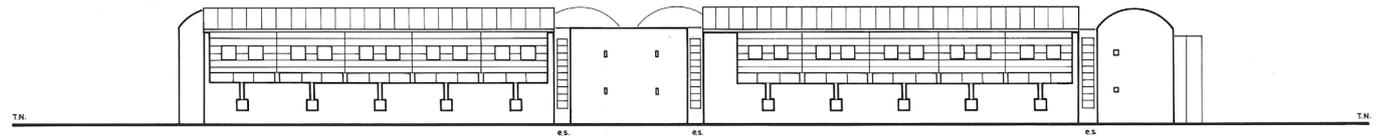
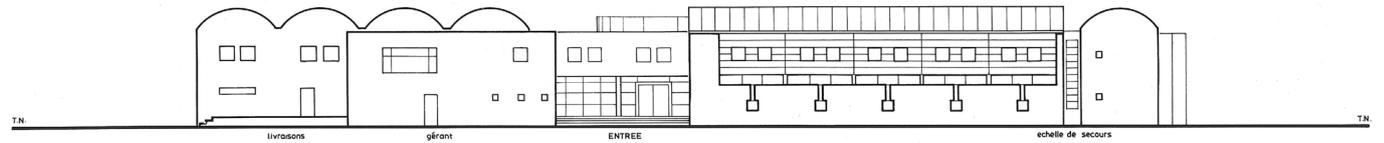
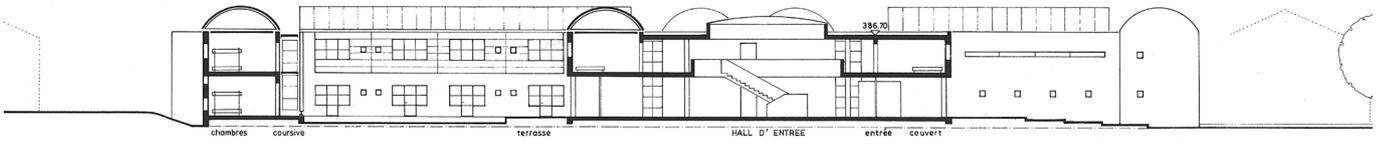
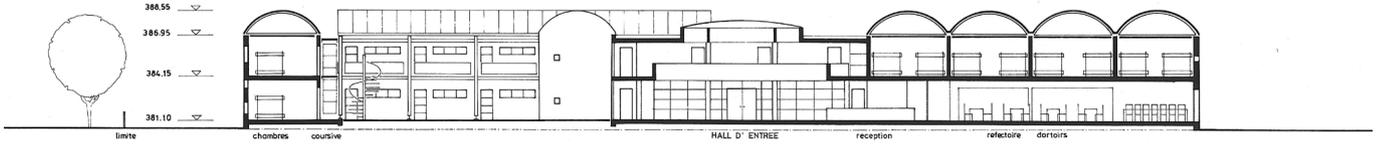
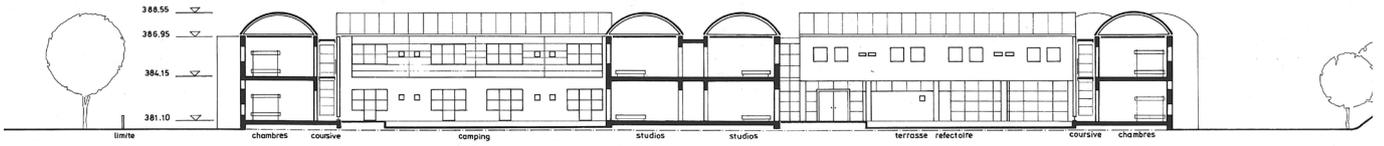
12 CUBE 1997, p. 70.

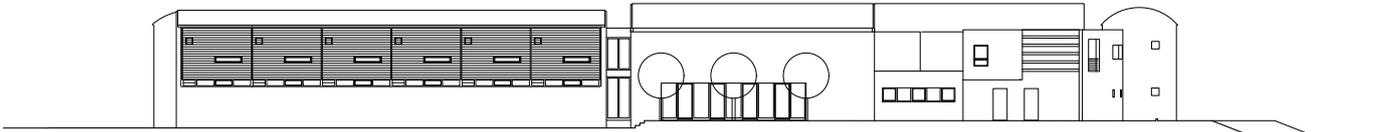
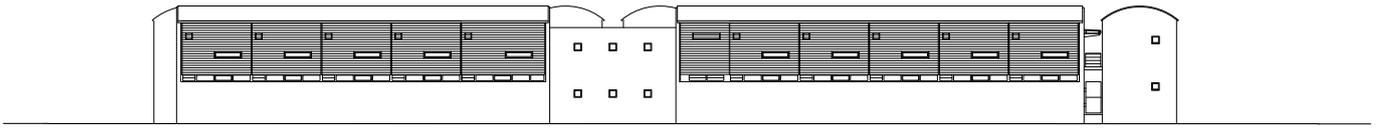
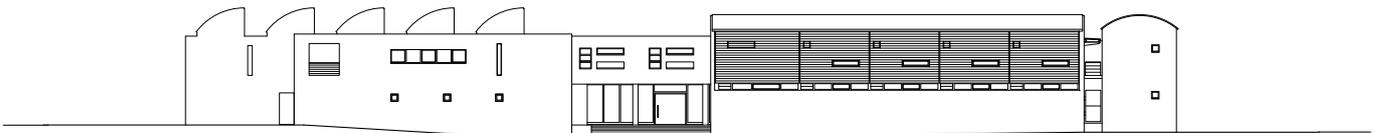
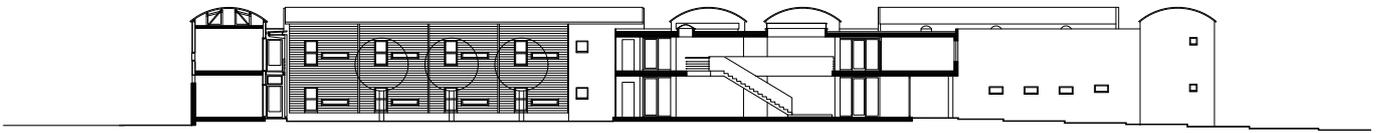
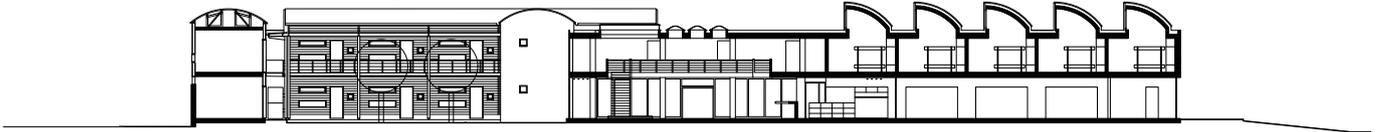
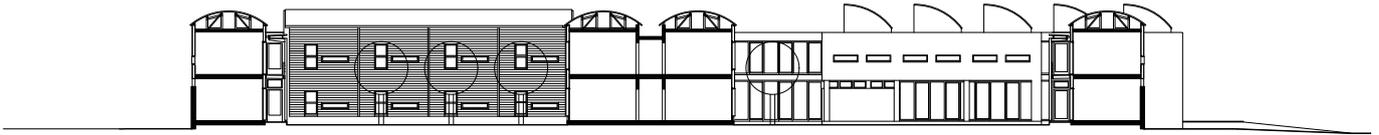


13 Vue de la façade nord-ouest (CUBE c).



14 Vue de l'entrée (BOOKING).





15 Projet de concours,
coupes et élévations
(CUBE a).

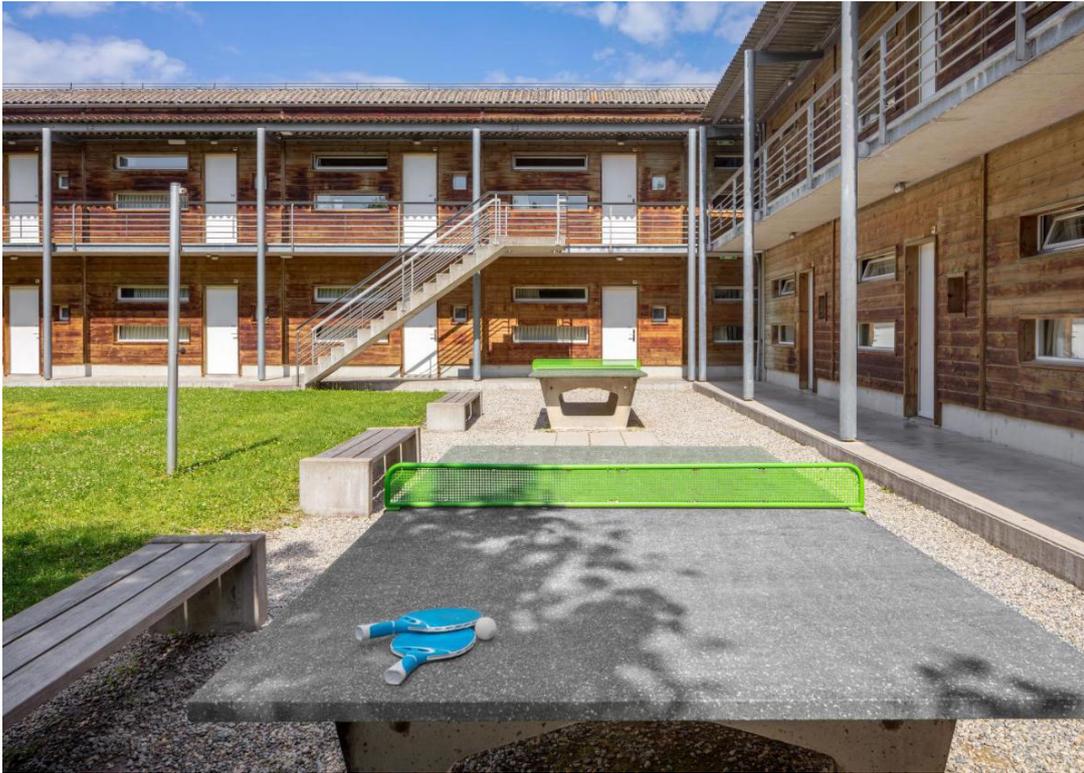
16 Projet réalisé,
coupes et élévations
(CUBE d).



17 Vue d'une cour
intérieure (CUBE c).



18 Vue de l'entrée
(CUBE c).



19 Vue d'une cour intérieure (BOOKING).



20 Vue de l'entrée (BOOKING).



21 Vue du hall
(CUBE c).



22 Vue du hall
(BOOKING).



23 Vue du chantier (CUBE c).

Espaces intérieurs

Les aménagements intérieurs sont conçus selon un principe d'économie et de solidité sans raffinement excessif¹³, à commencer par les sols intégrant le chauffage et revêtus d'une chape époxy de type industriel destinés à un usage intensif¹⁴. Les murs intérieurs, dont le coffrage diffère des murs extérieurs en béton brut de décoffrage³⁷, sont exécutés en béton poli.

Le hall d'entrée de double hauteur est éclairé de façon zénithale par trois modules de trois lanterneaux rectangulaires symbolisant les trois ailes et d'un module percé d'un petit cercle représentant le noyau de réception^{21 et 22}. Les lanterneaux sont abrités par des velux au profil triangulaire. Le desk est réalisé en béton brut de décoffrage à la manière des façades²⁴.

Les garde-corps (étage du hall, coursives) sont réalisés en huisseries métalliques³⁹, à l'exception du hall où certaines portions

13 COEN 1991.

14 AS 1995.



24 Vue de la réception (CUBE c).



25 Vue d'une salle de séance (CUBE c).



26 Vue de la réception (BOOKING).



27 Vue d'une salle de séance (BOOKING).



28 Vue du réfectoire (CUBE c).

sont en béton. La menuiserie bois est employée pour les baies vitrées du hall et du réfectoire ainsi que pour les ouvertures des couloirs.

Les ailes sont identifiées par un code calqué sur les couleurs de l'olympisme¹⁵ (sauf le noir) : rouge, jaune, vert et bleu sont utilisés pour la signalétique générale, les numéros de chambre sur les portes, les noms des locaux communs et les rideaux. Ces couleurs ont largement disparu, à l'exception du bleu, encore présent sur la rambarde de l'escalier principal.

Le réfectoire de dimension généreuse est équipé d'un mobilier (éléments de séparation) USM Haller que l'on retrouve dans plusieurs espaces communs ²⁸.

Les modules de chambre préfabriqués ^{30 et 31} sont pour la plupart composés de deux parois en béton bouchardé ³⁵ et de deux façades en bois ³². Au-dessus d'une tablette en béton, un système de rails moulés dans la paroi dans chaque type de cellule permet de fixer des modules de mobilier de rangement au gré de l'aménagement des lits. Les chambres comprennent un meuble

15 3M : Vert 100-722, Jaune 100-15, Bleu 100-47, Noir 100-12, Rouge 100-13 ou 176 (CUBE e).



29 Vue du réfectoire (BOOKING).

en béton intégré à la structure faisant office de rangement et bureau³⁴. Mieux équipés, les studios possèdent une trame sanitaire (douche, sanitaire, évier et tablette pour réchaud).

Transformations

En 1997, l'association des Auberges de Jeunesse Suisses (AJS) et la société Jeunotel s'unissent sous le régime du contrat de franchise, la première mettant à disposition sa clientèle et son réseau international, la seconde ses locaux du Bois-de-Vaux¹⁶. L'année suivante, la société Jeunotel est vraisemblablement dissoute¹⁷, mais l'appellation subsiste pour désigner l'établissement. En 2007, la Ville de Lausanne rachète l'hôtel pour sept millions de francs suisses¹⁸.

Si des petits travaux ont probablement été réalisés dans les années 2000 (disparition du mobilier USM Haller)²⁹, il faut attendre 2018 pour constater des travaux de transformation

16 PERRIN Sarah, "Le Jeunotel et l'Auberge de jeunesse partageront le même toit", *24 heures*, 14-15 décembre 1996, p. 31.

17 ACV, SC 191/85/7915 Association Jeunotel, à Lausanne, 1966.01.01-1998.12.31.

18 *24 heures*, 31 mars 2007, p. 25.



30 Vues d'une cellule de type « studio » (CUBE c).

touchant le hall et la réception en particulier¹⁹. Le desk en béton brut est recouvert d'un lambris en bois clair qui se prolonge en un meuble est bois en fer à cheval à l'arrière. À cette même occasion, le sol du hall est remplacé par un dallage sombre que l'on retrouve également dans les corridors de l'étage. Un sas d'entrée remplace la porte d'entrée à pivot. Les garde-corps en béton de l'étage du hall sont rehaussés²⁶.

Pour des raisons propres au fonctionnement de l'hôtel, les studios perdent leur cuisinette, les baies vitrées donnant accès aux cours sont condamnées et les dortoirs sont transformés

19 AVL c.



de sorte à accueillir deux chambres quadruples. Pour cause d'usure, trois fenêtres situées dans les espaces communs de l'étage sont remplacées par des modèles similaires en PVC.

31 Vues d'une cellule de type « studio » (BOOKING).

Les façades les plus exposées au soleil et aux intempéries sont visiblement poncées ou sablées. Une cahute de jardinage en plastique translucide est discrètement flanquée en façade sud-ouest.



32 Revêtement intérieur bois (AM).

33 Revêtement extérieur bois (AM).

34 Meuble intégré en béton (AM).

35 Revêtement intérieur béton (AM).



36 Ouverture zénithale circulaire (AM).

37 Revêtement extérieur en béton (AM).

38 Voie de fuite des coursives (AM).

39 Garde-corps d'une coursive (AM).

3 Évaluation patrimoniale

40 Atrium de l'orphelinat municipal d'Amsterdam, Aldo van Eyck, 1955-1960.

Qualités architecturales

Typologie

“Nous n'avions pas de référence pour ce projet et nous n'en avons pas besoin”. Malgré ces déclarations des architectes de l'Atelier Cube en 1991²⁰, force est de constater que le Jeunotel puise dans un large éventail de références déterminé en partie par le programme du concours.

Il faut tout d'abord citer des références typologiques d'ordre général, à commencer par celle du bâtiment à cour que l'on trouve dans l'architecture religieuse (cloître), carcérale, hospitalière (l'Atelier Cube cite l'hôpital majeur de Milan comme référence²¹), scolaire (*quad* anglais). Ce choix typologique est non seulement motivé par le programme du concours exigeant une architecture introvertie avec contrôle des allées et venues, mais aussi par la volonté de clin d'œil historique à l'architecture romaine de *Lousonna* dont les vestiges doivent être préservés sous l'établissement. En effet, la configuration de bâtiment à cour, dont on a énuméré des déclinaisons plus haut, se rattache à l'atrium romain. En outre, le titre du projet de concours “Tapavumonpilum” fait référence à un camp fortifié romain avec humour — Astérix est passé par là — de l'Antiquité romaine dans une attitude toute postmoderne. Ce jeu de référence à l'Antique se prolonge dans l'utilisation de cylindres en béton évoquant la base d'une colonne à la manière d'un Aldo Rossi à la Mairie de Segrate (1965-1967)^{44 et 45} ou d'un Daniel Büren au Palais Royal à Paris (1986).

41 Maquette de l'orphelinat municipal d'Amsterdam, Aldo van Eyck, 1955-1960.

42 Plan d'un projet d'hôpital à Venise, Le Corbusier, 1962.

43 Coupe et plan d'un projet d'hôpital à Venise, Le Corbusier, 1962.

44 Plan de la place de la Mairie de Segrate (IT), Aldo Rossi, 1965-1967.

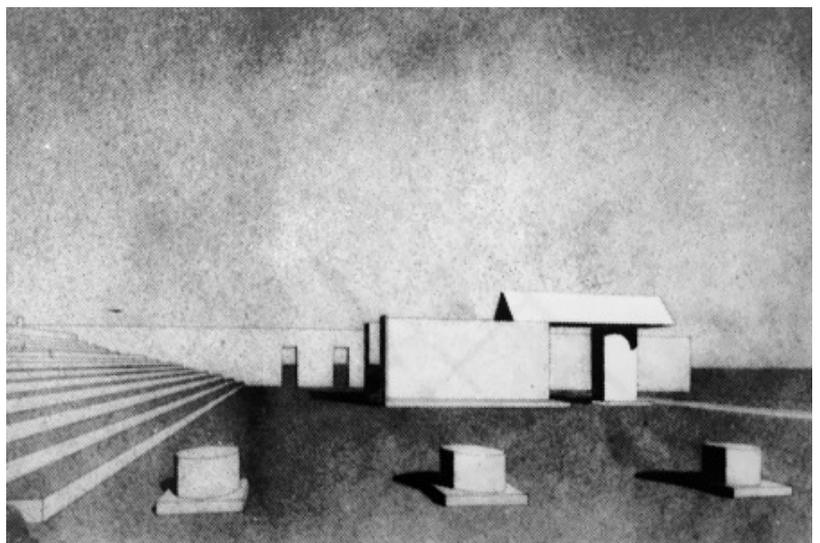
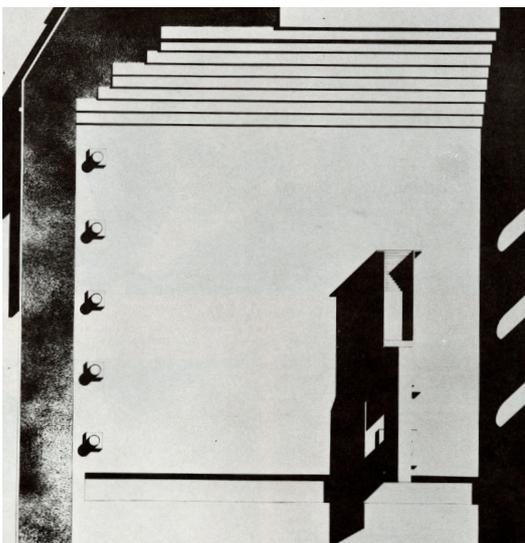
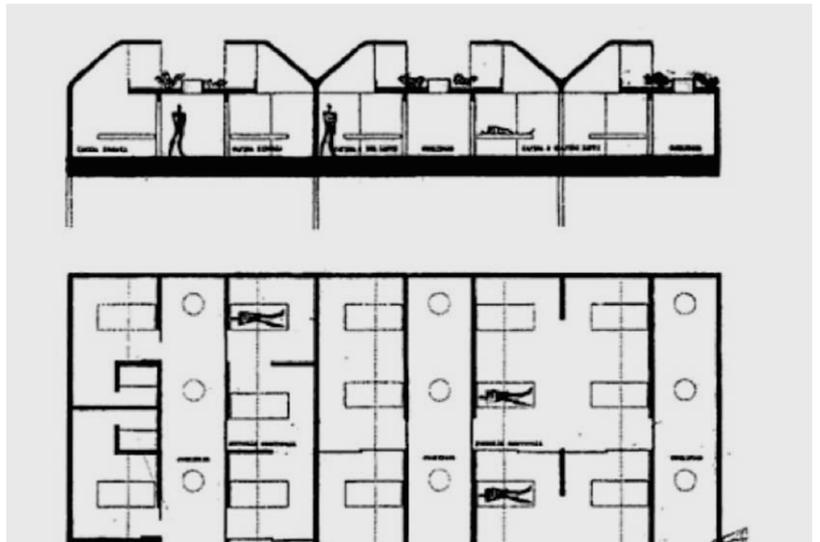
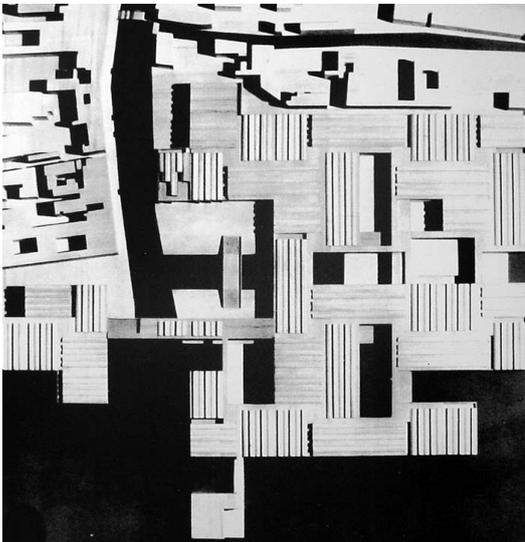
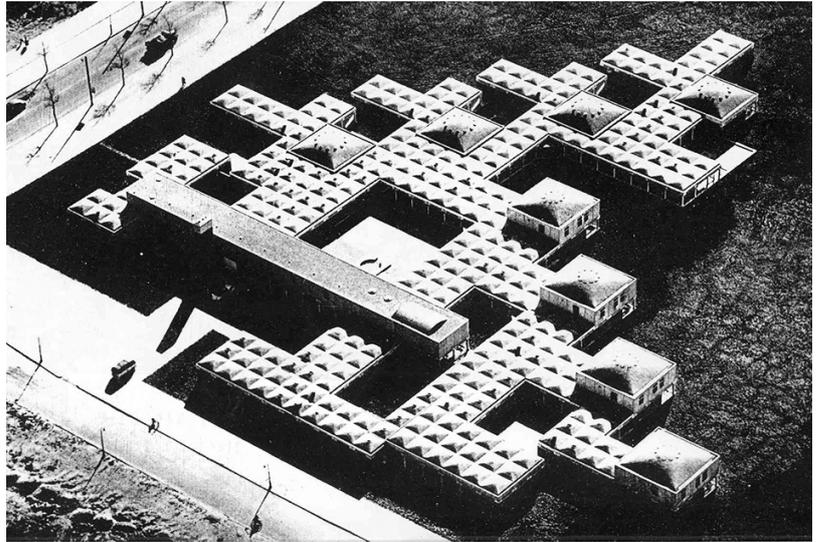
Outre les références typologiques d'ordre général, on peut citer comme possible inspiration l'orphelinat municipal d'Amsterdam d'Aldo van Eyck²² (1955-1960) et ses atriums entourés de pilotis^{40 et 41}. Si le Jeunotel ne réplique pas la structure agrégative et irrégulière du plan de van Eyck, il en reprend la dimension modulaire. Dans le même registre, on peut citer le projet non réalisé d'hôpital à Venise de Le Corbusier (1962) qui montre des similitudes dans le principe d'articulation asymétrique autour de cours variées et dans l'éclairage zénithal des dortoirs au moyen de sheds^{42 et 43}.

45 Perspective de la place de la Mairie de Segrate (IT), Aldo Rossi, 1965-1967.

20 COEN 1991.

21 CUBE 1997, p. 68.

22 Professeur de Patrick Vogel à l'ETH (1978).



Concernant les ailes, elles adoptent le type du hangar qui est déterminé par le choix du projet de concours de remplacer au fur et à mesure les baraquements de l'Expo 64, ce qui n'a finalement pas été fait. Elles rappellent en outre la forme longitudinale et la couverture cintrée d'un wagon de train²³.

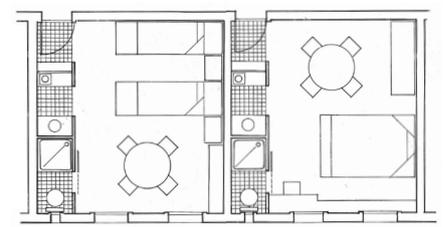
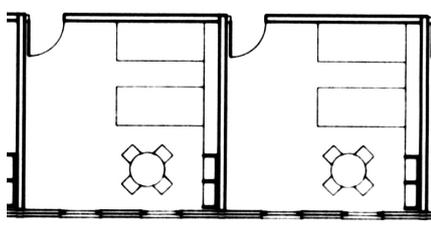
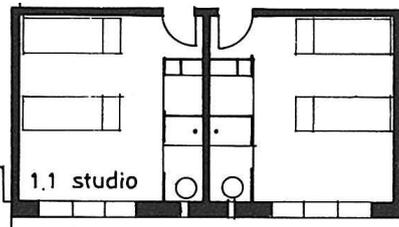
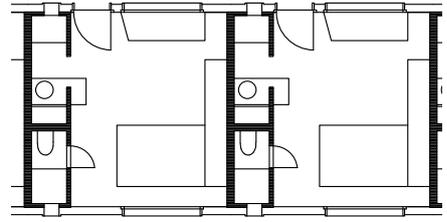
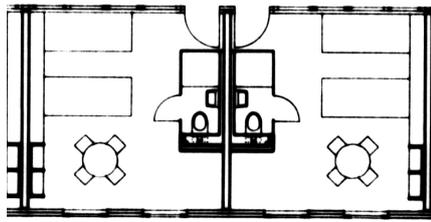
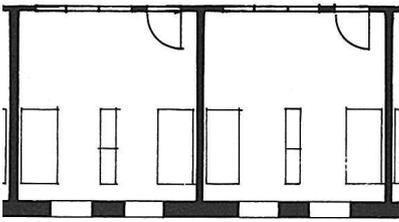
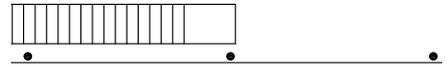
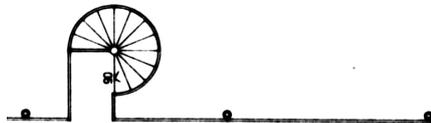
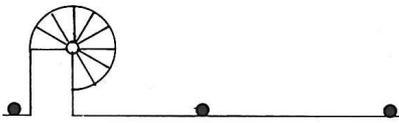
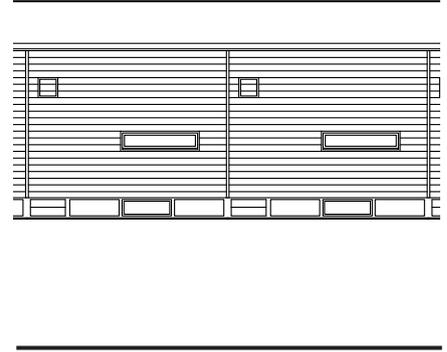
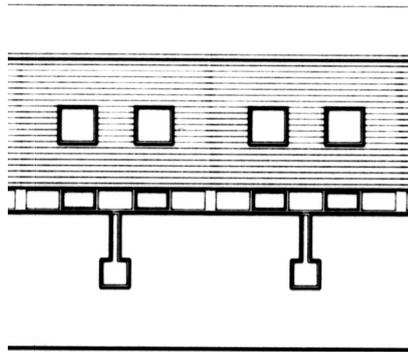
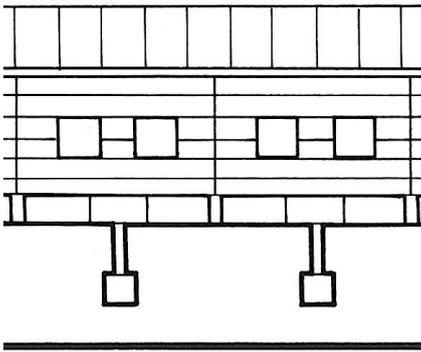
Le plan de l'hôtel est caractérisé par son aspect compact et sa grande rationalité auquel participe l'accès principal, retiré au centre. La répétition d'éléments, inhérente au programme, est ici rationalisée avec la forme carrée. La modularité stricte et répétitive conjuguée au caractère introverti du plan et à l'utilisation du béton apparent confère au bâtiment une ambiance quelque peu austère, parfois critiquée par les usagers²⁴. Cette rigueur sérielle de modules compacts de cellules est toutefois atténuée par la générosité des espaces communs, comme le réfectoire et le hall d'entrée.

Fonctionnalité Deuxième plus grand hôtel de Lausanne en nombre de lits (378 à l'origine, 334 aujourd'hui, il était prévu à l'origine d'installer des campeurs dans les patios en été pour augmenter la capacité), l'établissement n'est pas seulement destiné aux jeunes mais également aux groupes de voyageurs, aux sportifs lors d'événements et reste ouvert aux personnes plus âgées. De plus, il n'existe ni séparation entre hommes et femmes ni couvre-feu. L'accès aux chambres, via des cours ouvertes et des coursives, octroie une autonomie aux voyageurs qui peuvent facilement se repérer grâce au code couleur. Les coursives facilitent la circulation rapide entre le centre et la périphérie tout en permettant un contrôle des allées et venues par la réception. La gestion est opérée par un personnel restreint : à l'origine 90% des tâches doivent être effectuées par le couple de gérants.

Outre ses qualités de circulation et de gestion, l'hôtel se distingue par la qualité et le dosage de la lumière par des ouvertures zénithales pour les espaces collectifs et par des bandeaux pour les espaces privés (Patrick Vogel cite Alvar Aalto). Il montre en outre un bon équilibre entre les espaces les plus privatifs et les espaces les plus collectifs par le biais d'une série cohérente de transitions : chambre - coursive - cour - dégagement - hall central.

23 CUBE 1997, p. 70.

24 Carlo Cassanelli : "J'ai trouvé l'auberge pas très accueillante, la structure ressemble un peu à une prison. [...]", Commentaire Google Maps traduit de l'italien, 2022.



46 Détails du projet de concours, élévation et plans (CUBE a).

47 Détails de la mise à l'enquête, élévation et plans (AVL b).

48 Détails du projet de concours, élévation et plan (CUBE d) et détail des studios dans le concours (CUBE a).

49 Vue de la pinacothèque cantonale Giovanni Züst à Rancate, Tita Carloni, 1965-67.



50 Vue de la Casa unifamiliare à Oroglio, Mario Botta, 1981-1982.



51 Vue de la Casa Guidotti à Monte Carasso, Luigi Snozzi, 1983-84.



Composition, style et matérialité

*Du projet
de concours
(1983) à la
réalisation
(1993)*

La comparaison^{09 à 12, 15 et 16, 46 à 48} entre le projet de concours (1983) et la réalisation (1993) témoigne des sources d'inspiration stylistiques de l'Atelier Cube et l'évolution opérée pendant cette période de dix ans. Le projet de concours montre des liens très forts avec le courant tessinois de la Tendenza et en particulier l'architecture de Mario Botta (Casa unifamiliare à Origlio, 1981-1982)⁵⁰ : une symétrie exacerbée, en particulier sur les façades des modules de chambres (à noter l'emploi de meurtrières à la Botta dans les murs d'enceinte), l'emploi de formes géométriques simples comme le carré et le cercle pour les ouvertures et l'utilisation de références à l'Antiquité (pseudo-colonnes, atriums). La filiation avec Botta s'exprime également dans la monumentalité du bâtiment définissant un lieu avec sa cohérence propre. Dans le projet de concours, comme dans la réalisation, le Jeunotel cite également Le Corbusier avec l'emploi de pilotis et de fenêtres en bandeau.

La réalisation s'éloigne du langage postmoderne initial en retravaillant la rigueur formaliste des façades en une grammaire plus proche de références modernistes. L'amélioration de la rationalité du plan, afin de diminuer les coûts de préfabrication, supprime la symétrie présente dans le concours. Normalisés, les éléments préfabriqués des trames sanitaires ne sont plus dupliqués en miroir. À l'inverse, les blocs sanitaires aux extrémités des dégagements à l'origine cintrés et asymétriques deviennent de larges joints négatifs et symétriques. Cette simplification constructive et formelle doit être mise en relation avec l'éclatement de la bulle immobilière dû au krach d'octobre 1987 qui pousse la construction vers l'économie de moyen et un certain minimalisme en refusant les excès décoratifs²⁵. À titre d'exemple, la forme circulaire, à l'origine employée pour le gigantesque puits de lumière du hall du Jeunotel, est abandonnée au profit d'une solution moins coûteuse et plus rationnelle.

La couverture voûtée des ailes, proche du plein cintre dans le projet de concours et surbaissée dans la réalisation, est un leitmotiv de l'architecture des années 1980-1990 et de l'Atelier Cube, déjà employé aux Archives cantonales vaudoises (1983-1985) et à l'ensemble de Boissonnet à Lausanne (1984-1985). Ce motif, qui préexiste dans le territoire vaudois, fait écho soit à l'univers lacustre dans les pavillons d'entraînement à l'aviron de Vidy par Longchamp et Froidevaux (1975-1976), soit plus tard à l'archétype du hangar dans la halle d'entreposage pour véhicules à Payerne de Jean-Baptiste Ferrari (1989-1990)²⁶.

25 MARCHAND 2021, p. 359.

26 *Ibid.*, pp. 394 ss.

La gamme réduite de matériaux bruts – béton, bois, métal – interprète la tripartition classique de l'architecture – socle, corps couronnement. L'usage du bois autoclavé en façade rappelle la Pinacothèque cantonale Züst (1965-1967) de Tita Carloni à Rancate (TI)⁴⁹, tandis que les façades entièrement en béton se rapprochent de celles de la Casa Guidotti (1980) à Monte Carasso (TI) de Luigi Snozzi⁵¹, côtoyé à l'EPFL par l'Atelier Cube dès 1985. Le traitement des coursives et garde-corps métalliques concourent à une expression machiniste et industrielle que l'on retrouve dans d'autres réalisations de l'Atelier Cube : ascenseurs du Pont Chauderon à Lausanne (1987-1993), immeubles d'habitation transformés de la rue de la Borde 12-22 bis (1989-1993) et faculté de chimie de l'UNIL, actuel Batochime (avec Ivo Frei de Niv-O, 1991-1994).

État de conservation et authenticité

Malgré des transformations ponctuelles (hall, sols, chambres) et des travaux d'entretien ayant quelque peu altéré le caractère spartiate, radical (maîtrise totale par les architectes des aménagements dont le mobilier) et unitaire de l'ouvrage, le Jeunotel a conservé l'essentiel de sa substance et de son authenticité.



52 Vue de l'aile des dortoirs depuis une coursive (CUBE c).

Recommandation d'évaluation

Deuxième concours remporté par l'Atelier Cube pour trois participations, le Jeunotel occupe une place importante dans la carrière de ce bureau phare de l'architecture vaudoise. Gagné avant mais réalisé après les Archives cantonales vaudoises, il en partage le langage (pilotis en béton, ouvertures en bandeaux, couverture cintrée) d'inspiration corbuséenne et tessinoise, lieu de tension entre symétrie et asymétrie, formalisme et rationalisme, postmodernisme et néo-modernisme. Ses qualités plastiques et sa typologie originale pour une auberge de jeunesse en font un modèle potentiel avant même son inauguration (en Argovie et à l'étranger)²⁷ et aujourd'hui encore (visite récente d'étudiants)²⁸. Le bâtiment connaît aussi une réception critique favorable auprès de la profession qui lui remet la distinction vaudoise d'architecture en 1996²⁹.

Outre le plan du bâtiment, il faut relever l'importance des matériaux et leurs emplacements respectifs, consubstantiels de l'identité du bâtiment. Ils sont essentiels pour situer le bâtiment dans le corpus d'Atelier Cube et dans l'histoire de l'architecture suisse des années 1980-1990 incarnant une forme de minimalisme : "solidité, efficacité, absence de rhétorique ou de raffinement excessif (sans pour autant négliger le côté perceptif des choses)"³⁰.

Au vu de ce qui précède, nous vous recommandons d'attribuer au bâtiment une note *2* assortie d'une inscription à l'inventaire.

27 COEN 1991.

28 Témoignage du directeur du Jeunotel, 27 mars 2024.

29 PÉCLET 1996.

30 COEN 1991.

4 Bibliographie

Sources d'archive

AVL	Archives de la Ville de Lausanne
a	C 04, F6, cartons 829, 566/1962 : 5 pavillons-baraques démontables
b	C 04, F6, cartons 1575, 380/1991 : construction d'un Hôtel pour jeunes + création de 69 places de parc extérieures
c	Goéland, OPC, 392/2018 : rénovation de la partie réception-bar dans le hall de l'auberge de jeunesse Jeunotel
CUBE	Archives numériques de l'Atelier Cube, dossier "1991 Jeunotel"
a	Dossier 0. Concours
b	Dossier 1. Plans
c	Dossier 2. Photos
d	Dossier 3. Publications
e	Dossier 5. Entreprises

Sources publiées (1991-1998)

AS 1995	"Jeunotel, hôtel à prix modérés à prix modérés", <i>AS architecture suisse</i> , Pully : A. et F. Krafft éditeurs, 116, avril 1995, AVIII4, pp. 29-34.
CARRARD 1997	CARRAD Philippe <i>et alii</i> , "Jeunotel, hôtel à prix modérés, Lausanne", <i>Atelier Cube : Guy Collomb, Marc Collomb, Patrick Vogel</i> , Zurich : EPFZ / ETH, GTA Institut für Geschichte und Theorie der Architektur (gta), 1997, pp. 64-73.

- COEN 1991** COEN Lorette, “Jeunotel à Lausanne : Un sourire spartiate”, *L’Hebdo*, 7 novembre 1991, p. 95.
- COTTET 1991** COTTET Françoise, “Grande première touristique. Hôtel pour clientèle rucksack”, *24 heures*, 11 septembre 1991, p. 26.
- CUBE 1997** *Atelier Cube : Guy Collomb, Marc Collomb, Patrick Vogel (notes en marges)*, Zurich : expositions GTA, 1996-1997.
- CURTAT 1995** CURTAT Robert, “Jeunotel à Vidy : dormir à la carte”, *Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l’Association Suisse pour l’Habitat*, 67, cahier 5, 1995, pp. 18-19. <https://doi.org/10.5169/seals-129393>.
- OPERUM VIA 1998** PINA O., BEVILACQUA M., CORTHÉSY B., “Hôtel Jeunotel à Vidy 1991-1993”, *Fondation Operum Via*, vol. 1 VD – Lausanne, Yverdon-les-Bains, 1998.
- PÉCLET 1996** PÉCLET Jean-Claude, “Distinction vaudoise d’architecture”, *Ingénieurs et architectes suisses*, 122, cahier 25, 1996, p. 454. <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-003%3A1996%3A122%3A%3A330>.
- WERK 1996** “Jeunotel, Lausanne VD, Werk-Material”, *Werk, Bauen + Wohnen*, 83, cahier 10, 1996, 11.02/279, pp. 1-4. <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=wbw-004%3A1996%3A83%3A%3A1837>.
- ZELLER 1996** ZELLER Christa (dir.), *Guide d’architecture suisse. 3, Suisse romande, Valais, Tessin : 1920-1995*, Zurich : Werk Verl, 1996.

Littérature secondaire

MARCHAND 2021 MARCHAND Bruno et SCHROETER Pauline, “Jeunotel à Vidy - Lausanne 1983-1993”, *Architecture du canton de Vaud 1975-2000*, EPFL Press, 2021, p. 100.

Sources des photographies

CUBE Archives numériques de l’Atelier Cube, dossier “1991 Jeunotel”, Dossier 2. Photos, vers 1993.

BOOKING Photographies prises lors de ces dernières années, <https://www.booking.com/hotel/ch/auberge-de-jeunesse-lausanne-jeunotel.fr.html>.

AM Atelier Mnémosyne, Guillaume Curchod, 2024.